



N°11 28/03/2022

La Gazette de Xavier



LA NUIT FINIRA



## EDITO DE SHIMERE

La Nuit finira.

D'un coup de baguette magique ?

Certainement pas, bien chères lectrices, bien chers lecteurs !

Malheureusement.

Il va falloir s'engager dans cette lutte pour retrouver ou conserver le peu de Lumière à disposition.

Lumière chérie.

De toute évidence, la fin du combat contre l'Horreur n'est pas pour tout de suite.

Malheureusement.

Après plus de deux ans de tourmente « Covidienne », la guerre aux portes de l'Europe devient notre nouvel horizon.

Pour autant, ne sombrons pas dans cette nuit qui nous semble sans fin.

Ne succombons-pas.

Au contraire, battons-nous !

Résistons en nous gorgeant de toutes les

belles choses et personnes qui nous entourent, des petits bonheurs quotidiens comme le Carnaval, des ondes positives générées par toutes ces belles rencontres faites au Forum de l'orientation, de tous les petits miracles d'attention accomplis par les Jolies Abeilles de la Ruche Bichat que vous avez découvertes grâce à l'exposition « Elles sont au service », de la Force de celles et ceux qui s'insurgent contre l'inacceptable comme vos Professeur.e.s et des magnifiques Guerrières de #Female Pleasure ou encore des beaux mots de vos camarades de 3PMET

Écoutons les bons conseils de Kiva pour mieux gérer le stress des examens, le stress en général.

Rechargeons nos batteries grâce à l'énergie communicative de Yehohanan ! Que les échappées proposées par Litéria nous inspirent !

Vous n'êtes pas seul.e.s dans cette Quête de la Lumière !

Mais faut-il encore que vous ouvriez les yeux pour vous en rendre compte...

Il se passe de belles choses autour de vous !

Soyez curieux.ses !

Pour que cette Nuit cesse de nous ensevelir, donnons-nous en la peine...

Battons-nous et nourrissons-nous de cette Beauté qui existe tout autour de nous, juste à côté de nous.

Kelly Burn se joint à moi pour vous souhaiter un Joyeux Printemps !

NB : La Nuit finira : Mémoires de Résistance 1940 – 1945 d'Henri Frenay (1973)



**DANS CE NUMÉRO**

Titre de l'article	Auteur.e.	Page
Le Lycée parle au Lycée	Sharlie BIRD	3
Forum de l'orientation	Yehohanan, Lucas et Sharlie BIRD	6
Carnaval	9¾	11
#Female Pleasure	Nathalie Henry	15
Après l'hiver... vient le Printemps !	Kelly Burn	19
Tu paniques avant & pendant les examens ?	Kiva	20
ELLES SONT AU SERVICE	Nathalie Henry & sa classe de Première Bac Pro	23
La Minute Lecture	Litéria	37
Mes nuits sont plus belles que vos jours	Yehohanan	43

Atelier d'écriture poétique	C. Lasfargues et sa classe de 3PMET	47
Kiev, capitale perdue, rêve et culture de l'Europe disparus	William Marx, une suggestion de N. Henry	49
Göttingen	Barbara	54



# CHRONIQUE

# LE LYCEE PARLE AU LYCEE!

REPORTAGE VIDEO DE SHARLIE BIRD





N°11 28/03/2022

**La Gazette de Xavier**



Vidéo – reportage

**Mobilisation des enseignants**

1/03/2022

<https://tube.ac-lyon.fr/w/2e540047-18a3-4a0b-ae65-5d7edaae8ce3>



Crédit photo : Sharlie BIRD





## FORUM DE L'ORIENTATION

MICROS-TROTTOIR DE YEHOHANAN, LUCAS & SHARLIE BIRD







Cette année, le **Forum** de l'orientation post bac organisé alternativement par les lycées **du Haut-Bugey** s'est déroulé au Lycée Xavier Bichat de Nantua, le vendredi 4 mars 2022, et nous sommes fiers d'avoir pu relever le défi, à notre tour, après une année d'annulation.

Nous vous remercions pour votre participation active à ce forum. Sans vous, cet événement n'aurait pas été possible.

Nos collègues des lycées Arbez Carme, Painlevé et le LPPRA nous ont transmis leurs remerciements et nous ont fait part de la satisfaction de leurs élèves.

Nous nous réjouissons de la possibilité qu'ont eue les élèves de pouvoir échanger **de vive voix et de façon constructive sur leurs perspectives d'avenir** à quelques temps des échéances de leurs choix de spécialités et de la formulation de leurs vœux sur Parcoursup.

Après avoir analysé les retours, que les participants nous ont faits par le biais du questionnaire de satisfaction, nous avons pu constater qu'ils étaient également **très majoritairement satisfaits** de notre organisation et qu'ils souhaitent participer au prochain forum, ce dont nous pouvons collectivement nous féliciter ! Nous avons également pris en compte les pistes d'amélioration qu'ils nous ont communiquées et nous les transmettrons au prochain établissement organisateur du forum.

Veillez trouver ci-dessous le clip vidéo de l'événement réalisé par M Gaudillère : <https://youtu.be/TIQHSpbeO7o>

**MARC DALIN**  
Proviseur



Entretien avec Mme Guellard, proviseure adjointe au Lycée Xavier Bichat

<https://tube.ac-lyon.fr/w/08b45c64-ecf6-4158-8cd8-de1351c49400>





Entretien avec la Sergent Chef Ketty - Armée de l'Air et de l'Espace

<https://tube.ac-lyon.fr/w/1e10a5ce-25b1-40af-ac3d-2ae12684abe9>



Entretien avec l'Adjudante Cheffe Valérie – Armée de Terre

<https://tube.ac-lyon.fr/w/296ac646-a023-4969-85fa-80e3d1d7f081>



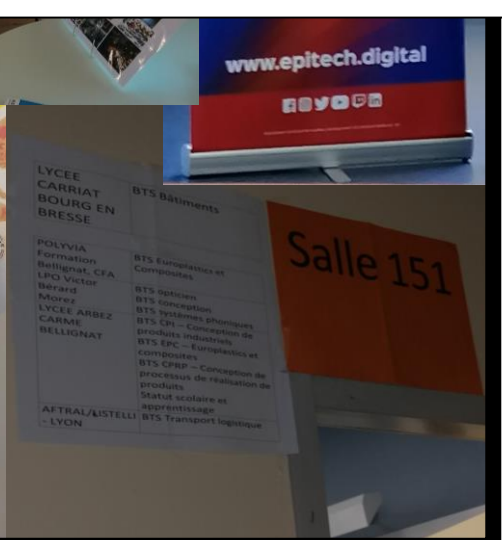
Entretien avec Marie-Hélène ESPEL – VAUCHERT, développeuse apprentissage

<https://tube.ac-lyon.fr/w/d958640a-8b50-41ff-8369-1a97b9454c28>



Entretien avec le Major Lessu, Bureau de Recrutement de la Police Nationale

<https://tube.ac-lyon.fr/w/72337412-4114-4cf5-94cb-fba61d5232b4>





Interview d'Astrid et Linoa, élèves de 1<sup>°</sup>4

<https://tube.ac-lyon.fr/w/4f276595-357b-4aab-85ac-be440390161d>



Interview d'Eliott, élève de Terminale

<https://tube.ac-lyon.fr/w/4564bf15-8ee0-414a-a77b-1d3c5220b795>



Interview de Soen Magini, élève de 1<sup>°</sup>4

<https://tube.ac-lyon.fr/w/b776ccf0-0d15-453a-ae0b-3972c884fa57>

ARTICLE PARU DANS LE  
PROGRES LE 13/03/2022

**NANTUA**

## Le Forum de l'orientation a réuni près de 800 élèves au lycée Bichat

Cette année, c'était au tour du lycée Xavier-Bichat d'organiser le Forum de l'orientation post-bac. Depuis plusieurs années, ce forum est organisé conjointement entre les lycées Arbèz-Carme (Bellignat), Paul Painlevé (Oyonnax), Xavier-Bichat (nantua) et le lycée Professionnel Privé Rural de l'Ain (LPPRA de Nantua).

Ce forum est destiné aux lycéennes et lycéens de premières et terminales générales, technologiques et professionnelles. Ainsi, vendredi 4 mars, près de 800 élèves du bassin haut Bugey ont pu visiter le forum, se renseigner auprès des différents intervenants et ainsi se projeter vers l'avenir, choisir leur orientation.

Marc Dalin, proviseur de l'établissement, Laure Guelard, proviseure adjointe, et le personnel du lycée ont préparé et mis à disposition 26 salles, et réuni 85 intervenants qui ont présenté aux élèves les formations possibles pour



**D'un intervenant à l'autre, les lycéens se sont renseignés sur les filières possibles pour poursuivre leurs études.** Photo Progrès/Roger GROS

poursuivre leurs études post-bac et faire, déjà pour certains, le choix d'un métier.

Les intervenants (écoles, instituts, universités, ministères et structures diverses liées à la formation, l'animation, la sécurité, la vie de l'étudiant...) étaient regroupés de façon thématique : Sciences, industries et bâtiments, Droit, économie, gestion et commerce, Santé, social et sport, Sciences humaines, arts, let-

tres et langues, Communication et numérique, Sécurité, Orientation et vie de l'étudiant.

Marc Dalin a guidé la visite de la directrice académique des services de l'Éducation nationale, des responsables des établissements concernés, des représentants des municipalités... tout au long du forum.

**De notre correspondant  
Roger GROS**

## CARNAVAL AU LYCEE !

PHOTO REPORTAGE DU 9<sup>3/4</sup>











# CHRONIQUE

## DES FEMMES, DES HOMMES ET DES... LICORNES !



### #Female Pleasure

Ce documentaire de Barbara Müller (Suisse, 2018, 1h37mn) a été présenté en mars au cinéma 'Le Club' à Nantua lors d'une soirée débat en partenariat avec l'Espace de Vie Sociale et Michèle Vianès, présidente de l'ONG Regards de femmes, spécialiste des questions d'égalité femmes-hommes.

Palpitant plaidoyer pour l'égalité, ce film propose cinq portraits de femmes de culture et religion différentes.

A voir à partir de mai 2022 en DVD.



**PORTRAIT 1** Le nombre de femmes victimes d'excision dans le monde est de 200 millions.

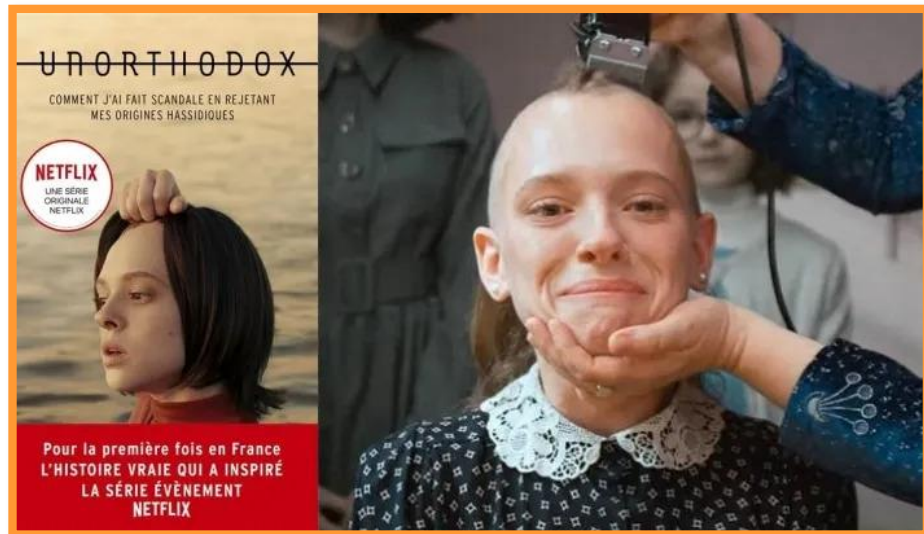
La psychotérapeute anglo-somalienne **Leyla Hussein**, qui fut excisée à 7 ans, anime des débats sur les mutilations génitales afin que les futures générations ne subissent plus les mêmes

traumatismes.

Sa représentation d'une vulve géante en pâte à modeler est extraordinairement parlante quand elle la découpe, afin de révéler toute l'horreur de l'excision des petites filles.



**PORTRAIT 2** L'écrivaine **Deborah Feldman**, issue de Brooklyn (New York) raconte l'extrême pression d'un mariage arrangé dans la communauté juive hassidique, milieu dont personne ne s'affranchit. C'est par l'écriture de son livre autobiographique que Feldman a pu se libérer et conserver la garde de son fils. Son récit est maintenant adapté sur Netflix : **Unorthodox**. Pour elle : *'Le corps féminin est tout aussi sacré et précieux que le corps de l'homme.'*



**PORTRAIT 3** Une femme sur trois dans le monde est victime de violences. **Vithika Yadav** a créé en Inde le projet **Love Matters**. Elle fait campagne contre toute violence à l'égard des femmes. Elle a décidé de lutter contre ce qui est toléré par tous : *'Grandir comme fille en Inde, c'est se faire tripoter, peloter, et harceler sexuellement. N'importe*

*quand et n'importe où dans l'espace public'.*

**PORTRAIT 4** **Megumi Igarashi** est une artiste plasticienne et mangaka au Japon. Sous son nom d'artiste, **Rokudenashiko**, elle signe "L'art de la vulve, une obscénité". Ses créations sont des hommages oniriques et drôlatiques au vagin. **Un procès lui a été intenté pour obscénité.**





**PORTRAIT 5** Seul 1 % des viols sont condamnés par la justice. **Doris Wagner**, violée par son prêtre supérieur alors qu'elle est religieuse, se révolte: '*J'ai eu le courage de dénoncer un problème structurel qui confère à une minorité un pouvoir immense sur d'autres.*



**Réquisitoire éloquent contre toutes les menaces que subissent les femmes qui osent porter de telles paroles sur la place publique, ce documentaire offre un vibrant message d'espoir dans ce combat toujours renouvelé de l'égalité.**

Source des images : <https://blog.colaco.fr/female-pleasure/>



**AU FEMININ – Najoua BELYZEL (2009)**

*Interprétation de Litéria*

<https://tube.ac-lyon.fr/w/58b82940-fb06-4ead-b762-b488cbdcf23b>



**VIOLA – Najoua BELYZEL (2009)**

*Interprétation de Litéria*

<https://tube.ac-lyon.fr/w/477ed3b4-9059-4507-8402-6e1abdd8862b>

## CHRONIQUE

### Un temps pour soi

ARTICLE DE KELLY BURN

Après l'hiver... vient le printemps



Quel bonheur de voir ce ciel bleu sans nuage.... Ce soleil brille... Des températures plus douces....entendre le chant des oiseaux...boire un verre en terrasse.... Après un hiver à se reposer, à se cocooner, ressentez-vous l'énergie en vous de ce printemps ??

Cher.e.s lecteurs.trices je vous invite à sortir de votre cocon hivernal et à ressentir cette joie, cette motivation, cet élan printanier !

Oubliez la lassitude, le manque de motivation, les coups de blues et les dépressions. Eloignez-vous des informations négatives. Reprenez vos objectifs, réalisation de projet : accomplissez-vous ! Vivez dans la joie et l'éclosion de ce printemps !

Sur ce.... A vos sourires ! Belle volonté à vous.



---

## Tu paniques avant et pendant les examens ?

---

### ARTICLE DE KIVA

#### **Et tu perds tes moyens ?**

Apprends à gérer ton stress afin de garder ton cerveau en état de marche. Hygiène de vie, respiration, méthodologie...

Voici un concentré des bonnes pratiques qui ont fait leurs preuves.

D'abord, disons qu'il ne faut pas rêver : toute épreuve importante, examen ou concours, génère inévitablement une certaine crainte, du stress...

Le stress ne pourra pas être évité. Mais, il faut l'empêcher de nous submerger car il nous handicape dans l'utilisation de notre mémoire et de nos capacités de réflexion. Il va falloir apprendre à le gérer. En le gardant à sa place, et utilisant positivement cette énergie, on peut arriver à faire des révisions complètes et approfondies.

Le stress peut vous "challenger", mais ne doit pas vous faire couler.

#### **Sommeil et hygiène de vie : gardez la forme**

##### **Le sommeil :**

Il faut absolument éviter les nuits blanches ou les veilles tardives pour réviser. Le manque de sommeil va te fragiliser. Tu ne réussiras pas à mobiliser tes capacités d'attentions et de mémorisation. Tu seras plus sensible à l'inquiétude, moins fort face aux difficultés.

##### **L'alimentation, hydratation :**

Tu connais les slogans sur la nutrition « 5 fruits et légumes par jour »... Donc tu connais l'importance de manger équilibré. Mais penses-tu aussi à hydrater ton corps ? Tout cela sans oublier l'oxygénation. Ton cerveau a besoin de sucre et d'oxygène pour bien fonctionner. Mais surtout ne lui apporte pas trop de mauvais sucre (bonbon, chocolat, gâteau, boisson sucrée...) qui t'empêcheront également de dormir. Il faut réussir à trouver un équilibre.



### Excès de café :

Ah le café !!!!! Fais aussi attention au thé ! Ne tombe surtout pas dans ce piège. Ce sont des excitants et ils sont incontrôlables. Cela peut provoquer des insomnies, de l'hypertension, des angoisses... et cela n'aidera pas ta mémoire à bien fonctionner.

### Relaxation, respiration et cohérence cardiaque :

Sais-tu te détendre ? Le sport est une bonne façon d'évacuer le stress. Mais pendant les révisions, on n'a pas toujours le temps d'aller courir, faire du tennis ou nager.

Il peut donc être utile d'apprendre à faire de petits exercices de relaxation. L'une des techniques les plus simples est **la respiration profonde**. Il s'agit de respirer consciemment et profondément quelques instants en gonflant le ventre et en dirigeant ton attention sur le trajet de l'air dans ton corps.

Cela permet, d'une part, de t'oxygéner et surtout de te recentrer sur ton corps, ici et maintenant. Tu lâches alors les pensées stressantes. Tu retrouves le calme et tu es à nouveau capable de réfléchir. Si tu as pris l'habitude de pratiquer cela chez toi, tu pourras aussi le faire pendant ton examen si nécessaire.

### Comment respirer pour se relaxer ?

- Si tu es assis, pose les deux pieds à plat, redresse ton dos sans tension,
- Fais entrer l'air lentement dans tes narines et suis mentalement son trajet,
- Sens l'air descendre et laisse-le gonfler ton ventre,
- Expire lentement en rentrant le ventre,

*Fais cela deux à trois fois de suite.*

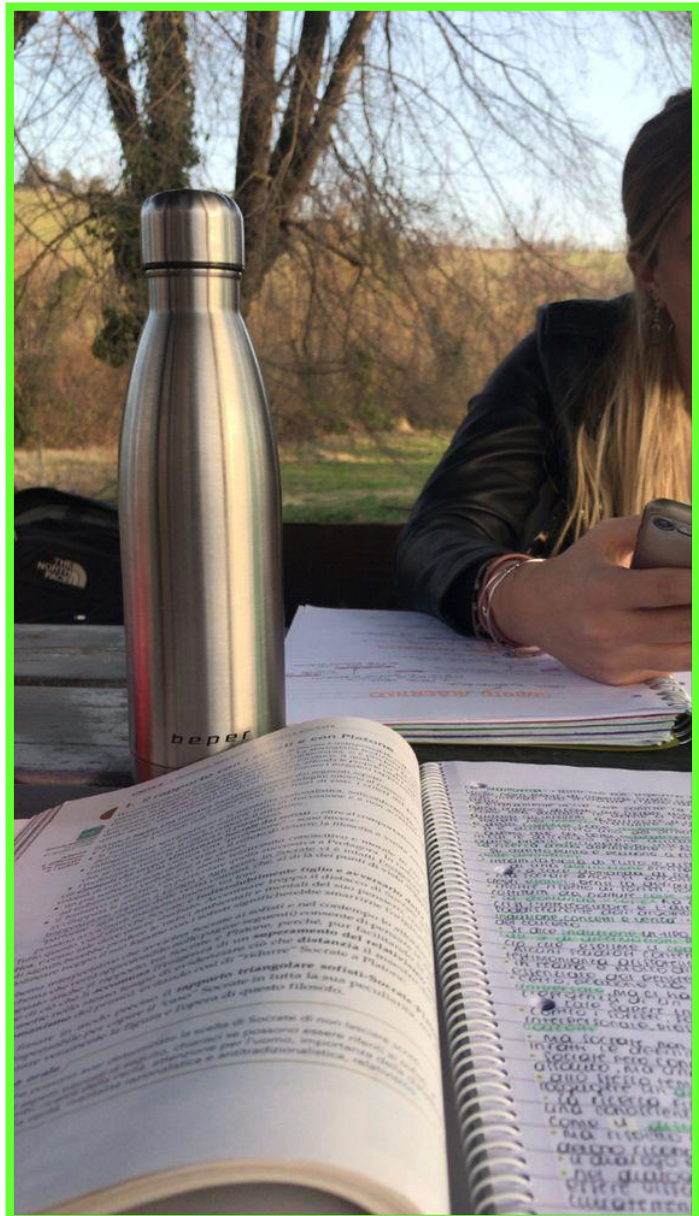
La **cohérence cardiaque** est une technique respiratoire plus élaborée qui consiste à coordonner rythme cardiaque, respiration et flux sanguin. Puisque le stress a tendance à accélérer le rythme cardiaque, on va ralentir celui-ci par la respiration. En inspirant doucement durant 5 secondes et en expirant durant 5 secondes pendant 5 minutes, le rythme cardiaque se régularise. Sa courbe, assez chaotique et cela est tout-à-fait normal, se met à osciller de façon très régulière.

La **cohérence cardiaque** provoque ainsi une baisse de cortisol, l'hormone du stress. Cet effet peut durer plusieurs heures. Cette méthode très efficace mais à condition de s'être exercé plusieurs jours à l'avance grâce aux logiciels ou applications mobiles comme *Respirelax*.

## Évite les impasses, fais de bonnes révisions :

Pour limiter le stress, applique donc ces règles simples d'organisation :

- Fais un **planning de révisions** afin de répartir tout le programme dans le temps disponible,
- **Alterne les matières et fait des pauses régulières** pour garder une bonne concentration et rester efficace,
- **Ne fais pas d'impasses** : la peur de tomber dessus serait un gros facteur de stress le jour J
- **Entraîne-toi** aux exercices de l'examen
- **La veille de l'examen**, ne révise pas afin de ne pas arriver trop fatigué. Détends-toi et prépare bien tes affaires la veille.







## CHRONIQUE

# HABITER POETIQUEMENT LE MONDE

ARTICLE DE NATHALIE HENRY

## ELLES SONT AU SERVICE

*Retour sur une expo qui eut un franc succès au lycée, l'avez-vous vue ?*

En voici quelques extraits.

Au lycée jusqu'au 31 mars, l'exposition collective Elles sont au service a présenté des textes des élèves de Première Bac Pro et des photos de travail des agents d'entretien au lycée avec la participation de Micheline Massal de *Quai en poésie*.

« Il fallut du temps pour convaincre "Celles qui sont au service". Celles qui n'ont pas l'habitude d'être portées sur le devant de la scène. Une fois rassurées, quant à mes intentions, le projet d'exposition se mit en route ! » - *Séverine Berthet*

« Ménage » (mot masculin)

Pratiqué pourtant la plupart du temps par des femmes que généralement on ne ménage guère.

- *Micheline Massal* -



Discours d'ouverture – Exposition  
ELLES SONT AU SERVICE

<https://tube.ac-lyon.fr/w/0b953fcc-3d9e-46e3-adfc-3526362c2b1b>



Interviews

<https://tube.ac-lyon.fr/w/f28320df-e988-4920-9189-319a60c1c1ae>



Acrostiche : femme & soins

**F**atigue du matin

**E**nervement du quotidien

**M**alheureusement elle s'use

**M**atin, midi et soir

**E**t un chewing-gum clôt la journée

**S**ervice sur service

**O**n la prend de haut

**I**ntelligente elle garde tout pour elle

**N**'aimant pas s'afficher

**S**eule, elle essaie d'oublier

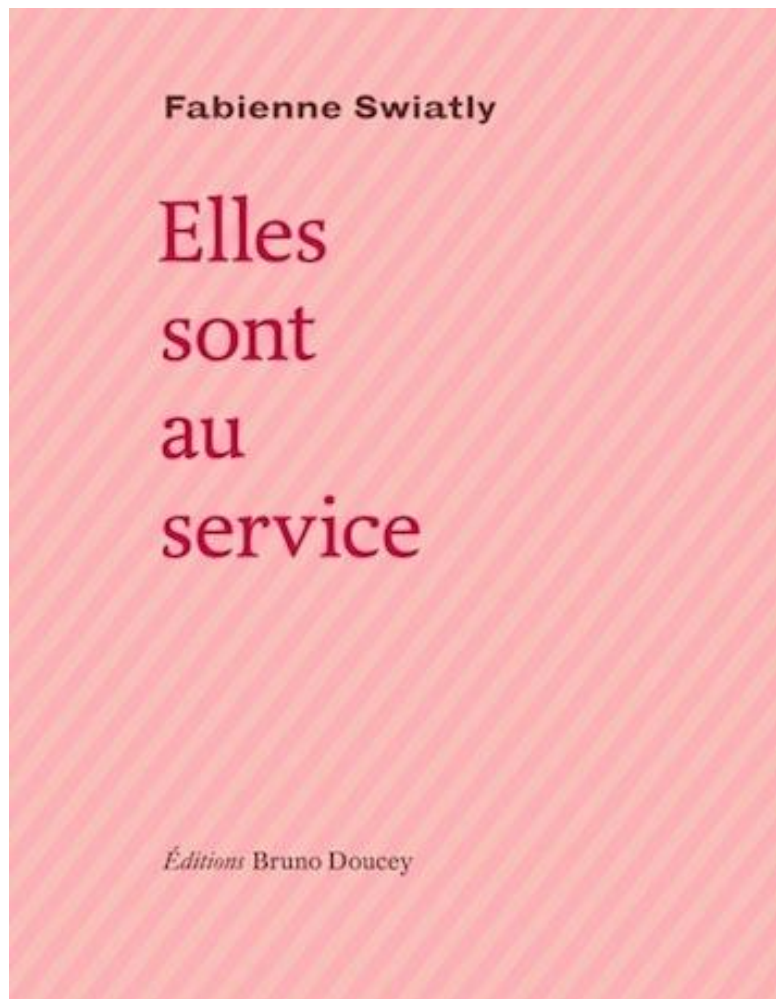
- Dany -





A la manière de Fabienne Swiatly

En s'inspirant du recueil de Fabienne Swiatly, *Elles sont au service* (Editions Bruno Doucey 2020), les élèves de 1ASSP proposent des petits poèmes en prose sur toutes ces femmes au service.



Pour faciliter l'écriture de textes sur les femmes au service au lycée, deux rencontres ont eu lieu en cours de français : deux des agents sont venues présenter leur métier et expliquer leur rôle ainsi que les contraintes de leur poste.

Les citations qui accompagnent les photos prises par les agents illustrent la réalité du métier et donnent une voix à celles que parfois vous ne voyez pas.



"Parfois des élèves nous saluent et nous remercient, ça fait plaisir !"

"Les mouvements les plus pénibles sont à la plonge, par exemple les plateaux en cuisine. La personne au jet récupère toute la vaisselle. 465 repas."

"On n'est pas des robots, on aime que le travail soit bien fait."

"A la fin de la journée il faut que le travail soit fait !"

"On balaye le sol tous les jours et on le lave, les vitres aussi, le grand ménage aux vacances."

"On travaille 41 heures par semaine, voire plus si besoin."

"Faut être rapide et efficace !"

"Parfois c'est lassant..."



Tenue bleue qui correspond au service du ménage, tenue blanche qui correspond au service en cuisine. Désinfection des chaises et tables des classes. Son service fini, elle qui est au service des autres mais pas d'elle-même, peut enfin rentrer chez elle.

- Zenab -



Elles sont invisibles, habillées avec une blouse bleue : on voit sur la poitrine le logo de la Région Auvergne Rhône Alpes. On les croise tous les jours dans les couloirs du lycée, sans savoir ce qu'elles font vraiment. Accompagnées de leur chariot, elles nettoient les couloirs en utilisant la technique de la godille. Jamais on ne leur parle, jamais on ne les regarde dans les yeux et pourtant elles sont toujours là. On les voit faire le même mouvement avec leur balai, droite, gauche, au centre et cela à répétition. Elles nettoient les classes, les couloirs, les chambres, les toilettes. Mais en rentrant dans ces pièces, personne ne remarque la propreté.

- Améline -

On la voit dans les couloirs du lycée, comme ses collègues habillées de bleu. Elle pousse son chariot. Elle prend son balai en main et balaie le couloir. Elles ne sont pas nombreuses pour rendre propres toutes les surfaces du lycée. Les lycéens les voient sans les voir dans les couloirs. Elles commencent par nettoyer les coins et finissent par le milieu de la salle.

- Meily –

On les aperçoit seulement dans les couloirs du lycée, elles sont vêtues de blouses bleues avec le logo de la région, qui ressemble vaguement à une montagne. Elle pousse un chariot chargé d'objets pour faire le ménage. Très peu de personnel pour faire tout ce ménage, surtout quand les élèves font n'importe quoi dans les toilettes. Dans les toilettes des filles, elle trouve des boules de papier mouillé collées au mur, au-dessus de la porte. Aucun enfant ne salue ou ne dit 'bonjour' ou merci aux agents. Elle se lève tôt pour venir travailler et faire le propre. Aucun lycéen ne la remarque ; ils sont indifférents au travail qu'elle fournit.

-Orlanne -





pas se faire remarquer.

- Erona -

Elle est vêtue de blanc, elle porte des lunettes et pousse son chariot de ménage dans le couloir. De classe en classe, elle découvre toutes les crasses et saletés que les élèves laissent sur leur passage. Elle nettoie les traces de stylo et les tâches sur le sol. Il est seize heures, elle termine de nettoyer la salle d'études en passant la serpillière. Après elle pourra rentrer chez elle.

- Alliyah -

Elle semble fatiguée, elle est très essoufflée. Elle passe sa serpillière dans le couloir puis tire d'une main son chariot devant une autre classe en continuant de passer la serpillière. Elle ne s'arrête pas. Elle avance en nettoyant le couloir. Elle essaye de ne





Tous les jours, on entend le chariot arriver. Elle tient le manche du balai dans la paume de ses mains... Elle nettoie les toilettes pleines de mouchoirs mouillées sur le mur. Elle prend des photos et montre à ses collègues. Elle en a marre de, tous les jours, nettoyer les mêmes salissures dans les toilettes des filles.

- Selinay –

On l'entend passer la serpillière dans le couloir du lycée, suivie par un grand chariot rouge et gris, sa blouse bleue

est tâchée à cause du détergent. On ne le voit pas mais on l'entend, essouffée, elle ne s'arrête pas, personne ne la remarque. La lycéenne écoute une chanson de Céleste et ignore le bruit du détergent projeté. Après le long couloir, elle commence à nettoyer les classes, qui vont être rapidement salies, dès l'heure suivante.

- Lena -

Tous les jours elle nettoie les salles de classe, elle trouve des taches sur les tables, de l'encre et des papiers froissés par terre. Une fois que la salle est propre, les élèves rentrent dans la salle et, presque immédiatement, des papiers sont jetés par terre, des taches d'encre apparaissent, des emballages de gâteau sont coincés entre les tables. A la fin du cours, dès qu'elle rentre dans la salle, elle est mécontente à la vue des saletés exposées. Elle prend une photo et la montre à son supérieur.

- Sabrina -

Habillées de bleu, elles marchent chaque jour des kilomètres de couloir. A bout de bras elles poussent leurs chariots. Après le nettoyage de leur secteur, elles ont une brève pause puis elles mettent leurs tuniques blanches pour servir les déjeuners.

- Vinciane -



Vêtues d'une blouse bleue, elles balaiant à la main. Elles passent leur temps à nettoyer l'irrespect des étudiants de ce lycée public. Boulettes de papiers, chewing-gum collé sur les radiateurs... Raclette à la main, dos courbé, elles passent leur journée à se baisser sans un mot. Les étudiants n'ont aucune reconnaissance, même pas un bonjour.

- Térésa -



Elle commence à mettre sa tenue à 6 heures du matin et commence bien avant l'arrivée des élèves dans l'enceinte du lycée. Elle nettoie, accompagnée de son chariot, les toilettes, les salles de classes puis les bureaux. Midi arrive, elle met sa tenue professionnelle blanche pour pouvoir travailler en cuisine et distribuer les repas. Enfin elle remet sa tenue bleue et fait les chambres de l'internat.

- Inès -

Tous les jours, elle arrive tôt le matin. Avant de commencer, elle met sa tenue bleue. Le dos est douloureux, la surcharge de travail la fatigue au quotidien. Elle se dirige vers le local à ménage afin de récupérer ce lourd chariot qu'elle doit traîner toute la journée. En plus du manque de respect de certaines personnes, ce métier est très loin d'être facile.

- Esma -

Son réveil sonne, ce bruit assourdissant qu'elle entend chaque matin. Elle n'a pas le temps d'écouter les oiseaux que déjà l'aiguille de la pendule est sur 4 heures 30. Les lumières des phares de voitures, une brise de vent sur son doux visage, elle prend un grand souffle et s'engouffre dans cet espace où le travail l'attend. Ses mains sont affaiblies par le détergent, son regard assombri par les horreurs griffonnées. L'insolence et la nonchalance des élèves envers ces femmes au service de l'établissement sont devenues son quotidien.

- Marisa -

Elle se rend au secteur histoire-géo. Il est 6 heures, elle se sent horriblement fatiguée par tout le travail qui l'attend. Zéro goutte de caféine dans le sang et pas une minute de pause avant 8 heures 10. Elle prépare tout le matériel sur son chariot de ménage et regarde les 10 salles qu'elle doit nettoyer en un minimum de temps.

- M.G. -



Quelques chiffres  
7 agents, 2 équipes

Un secteur c'est :  
10 salles,

2 escaliers,

17 tableaux,

325 tables,

371 chaises

**ou**

8 salles,

1 escalier,

1 WC,

8 tableaux,

56 paillasses,

74 tables,

237 chaises

Femmes au service

Qui sont-elles ?

Elles sont AS,

Elles sont AP,

Elles sont ASE,

Elles sont ATSEM,

Elles sont AESH,

Elles sont AVS,

Elles sont APR,

Elèves elles sont en ASSP,

Agents au lycée, elles sont ATTEE !



Les connaissez-vous ?



Quelques retours... Merci infiniment !

Bravo à toutes et à tous pour ce beau travail de parternariat.  
 Merci pour la qualité de vos écrits  
 Merci pour cette exposition qui fait prendre conscience de beaucoup de choses.  
 Vous de toujours tout les jours les belles  
 Merci pour votre travail incroyable  
 Bravo à toutes et à tous  
 B R M Acronyme: RESPECT  
 Merci Michel et ASSP  
 Bravo! quelle belle initiative! - enfin! le respect et la reconnaissance. Beau travail. Marie-Obermair

Magnifique exposition qui donne à réfléchir  
 Merci par ce travail collectif, merci aux agents par leur participation et merci par rendre notre quotidien agréable.  
 Merci à Mme Henry, aux élèves et à tous les intervenants par ces réalisations  
 S.BIXE

Très bonne initiative que cette expo!!! et bravo aux agentes pour tout leur travail  
 François (AED)

Très bon travail en sous-groupes accompagné de photos dans une aux mots!  
 On pourrait accompagner cette exposition de la chanson de Stomoi "Sous"!  
 Respect aux élèves d'ASSP, par la qualité de leur travail.  
 Anne Buecher

Bravo à toutes pour le travail et merci de mettre en lumière les familles qui posent tous et nous.  
 Caroline

Bravo, pour cette exposition. C'est clair et bien exposé  
 Helda Gutierrez  
 Vraiment superbe cette exposition, BRAVO! =)  
 Morgan =) 2024

C'est super bien fait et j'espère que ça va entraîner une prise de conscience et mener à plus de respect. Bravo!  
 Céline  
 Super travaille! C'est bien de porter le regard sur les choses essentielles que tout le monde ignore...  
 Stellina

Félicitation pour cette expo poétique et si comble nécessaire. Superbe travail de toutes et tous!  
 Marianne Billon  
 Belle travail! Et très intéressant.  
 élève en 1<sup>er</sup>  
 Quelle belle idée, quel beaux témoignage.  
 Bravo pour ce travail valorisant tant pour nos collègues que nos élèves!  
 Marie-Lacros  
 C'est si beau!  
 Très belle expo qui met en lumière et rappelle quotidiennement!  
 J.P. RY



---

# La MINUTE LECTURE

---

## ARTICLE DE LITERIA

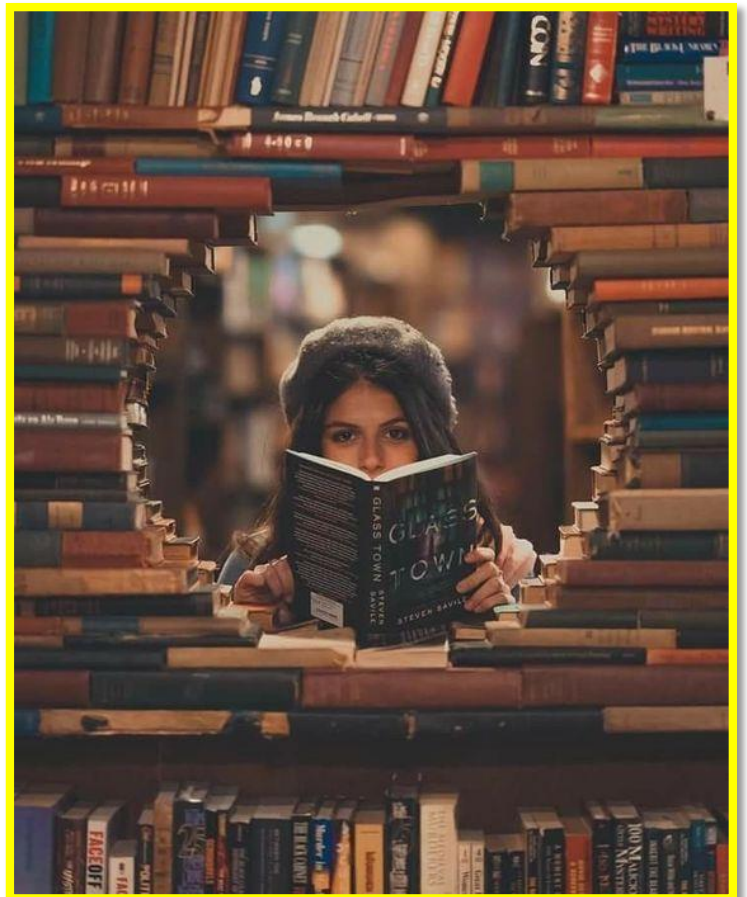
Bonjour à tous et à toutes,

C'est **Litéria**, pour ma chronique mensuelle. Je suis très heureuse de revenir après une petite pause de la Gazette.

Ce mois-ci, je vous présente une nouvelle saga qui s'annonce prometteuse. Une saga de huit tomes... Pour le moment ! Jusqu'à maintenant, je n'ai lu que le premier tome. Toutefois, je pense que cette saga mérite qu'on s'y arrête.

Avec cette saga, je reviens aux bons vieux genres que j'affectionne : magie, romance, avec un brin d'humour et de tristesse.

Je ne fais pas languir plus longtemps et je vous laisse avec la suite.



## Tome 1 : Gardiens des cités perdues

Shannon Messenger

Éditions Pocket Jeunesse (2017)

**Personnages** : Sophie, Fitz, Alden, Mr et Mme Foster, Della, Biana, Elwin, Tiergan, Quilin, Grady, Edaline

Petit extrait d'un passage que j'ai apprécié :

Chapitre 28 (p. 269-284)



Sophie a tout de différent. Dans un lycée, en classe de terminale, des voix incessantes dans sa tête, résonnent. Encore et encore.

Sophie n'a que 12 ans et pourtant, elle est bien plus en avance que les autres de son âge et plus âgés.

Un jour, lors d'une visite au musée, avec sa classe, Sophie fait la connaissance d'un garçon âgé de 15 ans, prénommé Fitz. Il lui annonce qu'elle ne vient pas de ce monde. Commence alors un long périple en quête de réponses et de découvertes d'un monde qu'elle n'imaginait que dans les livres et ses rêves.





Elle fait de nombreuses découvertes. Un monde inconnu où elle doit tout réapprendre. Un monde dans lequel elle se trouve en retard sur tout et tout le monde.

Elle comprend qu'elle doit arrêter de vouloir réfléchir avec son cerveau fermé d'humain mais penser d'une nouvelle façon, avec ses sens et son cœur. Ils lui permettront ainsi de gagner en courage et en force.

En plus, Sophie possède une force extraordinaire sans en connaître la raison.

Ainsi, ce premier tome nous envoie dans un monde dénué de « sens » où le lâcher prise est de mise. Un monde où amour, magie, quête s'entremêlent et sont au cœur de la vie, du quotidien de notre petite protagoniste.

Elle endosse de bien grandes responsabilités pour son jeune âge.

Entre complot, amitié et amour, comment Sophie fera-t-elle pour démêler tout cela ?

Si vous tenez à le savoir, rejoignez-moi, et suivrons Sophie dans son voyage au cœur des Cités perdues !

J'espère que ce court aperçu, vous aura suffisamment intrigué.e.s pour aller plus loin ! Peut-être achèterez-vous ou emprunterez-vous le premier tome ?!

*Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous la lecture d'un roman que j'ai tout particulièrement apprécié.*

*Vous devez vous demander pourquoi ce livre ? Il est vrai que cela n'est pas dans mes habitudes de vous proposer des romans dans ce goût-là. Mais voyez-vous, j'ai voulu tenter, « me cogner » à un autre univers.*

*Surtout dans une période, comme celle-ci, faite d'incertitudes, de doutes, d'angoisses, liées à un futur très flou qui nous attend, ou encore le COVID qui ne fait que s'accroître...*

*Rajoutons à tout cela, les problèmes personnels de chacun, on finit par craquer et désespérer.*

*Et c'est à ce moment-là que ce genre de roman devient nécessaire, autant que ceux faits de légèreté comme j'ai l'habitude de vous présenter dans mes chroniques mensuelles.*

*Le jour où j'ai appris à vivre aborde le thème de l'incertitude, du futur flou, du questionnement perpétuel de nos vies. « Et si j'avais fait tels choix, ou tels autres, j'en serais peut-être pas là »...*

*Malheureusement avec des « Si » on referait le monde, c'est bien connu !*

*Mais je n'en dis pas plus, et je vous laisse avec la suite.*



## Le jour où j'ai appris à vivre

Laurent Gounelle

Éditions Kero (2014)



**Personnages** : Jonathan, la bohémienne Lisa, la tante Margie, Michael, Angela, etc

Tout commence le jour où Jonathan apprend d'une bohémienne de passage qu'il est voué à mourir dans peu de temps. Tout cela le fait réfléchir. Il décide alors de savourer la vie et chaque instant différemment.

Il s'arrête donc de travailler et part voir sa tante Margie en passant par la « Route 101 » (p.51) pour se retrouver et comprendre certaines choses de la vie, de la vraie vie.

Auprès de sa tante, il voit les choses différemment et retrouve une certaine joie de vivre. Il voyage, s'arrête et regarde la nature.

A côté, Ryan (voisin de Jonathan), ermite dans l'âme, se plaît à observer les gens depuis sa fenêtre et à imaginer leur vie, pour ensuite le poster sur internet et faire rire sa communauté.

Les collègues de Jonathan : son ami Mickaël, ainsi que son ex-femme Angela, le pensent fou quand il revient vers eux pour prendre de leurs nouvelles.

Car Jonathan a adopté un nouveau mode de vie, et une nouvelle vision : vivre au jour le jour.

Ainsi, autour de ce roman, suivez cette aventure, qui amène réflexions et questionnements sur soi et sur le monde qui nous entoure.

J'espère que cette découverte vous plaira, tout autant qu'à moi. D'ici la fin de l'année, je pense me diversifier un peu plus pour vous proposer des genres, que j'apprécie, mais qui sont aussi nouveau pour moi.

Profitez bien de la suite de la Gazette, on se retrouve le mois prochain !



# Mes nuits sont plus belles que vos jours

ARTICLE DE YEHOHANAN



## L'AMOUR



## ADULTE ? JAMAIS !

Crédit photo : Laurène Gémond

Le mercredi 9 février à 20h, les secondes/premières et terminales de l'option du lycée ont joué leur pièce *L'Amour* et *Adulte ? Jamais !* mis en scène par Elodie Guibert, jeune actrice et metteur en scène qui est intervenante en option théâtre depuis 5 ans au lycée !!

*Adulte ? Jamais !* illustre, avec finesse, les difficultés que l'on rencontre quand on doit partir de chez soi, d'une situation difficile ou simplement pour mieux se retrouver...

*L'amour*, ce sont les idées qu'on s'en fait, les pressions sociales qui évoluent au fil des siècles mais aussi comment trouver les mots justes pour l'exprimer...

Si vous êtes un.e amoureux.se du spectacle vivant, vous êtes, peut-être, venu.e.s apprécier ces pièces riches en émotions !

Sachez que les « répétés » et les préparations n'ont pas été de tout repos !

Entre les moments de stress, les textes oubliés ou encore les réticences à monter sur scènes, ces deux pièces, montées de toutes pièces, (*l'amour* provient d'extraits de *La Rose la plus rouge s'épanouit*, BD de Liv STROMQUIST, et l'autre, d'extraits de plusieurs pièces) sont les purs reflets d'un jeu de jeunes comédiens et comédiennes prometteurs.ses !



Ce sont aussi des moments de joie, d'éclats de rire dans les loges, et de bienveillance !

Imaginez-vous : plongé.e dans le noir, entouré.e de vous vos amis fixant le public, vous ressentez les planches vrombir sous vos pieds, vous connaissez cette scène, vos pieds connaissent tous ses coins, elle vous est familière... Alors, vous inspirez profondément et toutes ses heures de « répété », à apprendre votre texte, vos déplacements, vos efforts pour incarner avec justesse votre personnage, toute cette énergie accumulée inonde le public.



Vous jouez, vous donnez tout ce que vous avez et la fin du spectacle arrive... C'est fini... Le stress retombe, la joie éclate !

Vous laissez derrière vous Louis, Antoine, Izia, la mère, le fils... Tous ces personnages à qui vous avez donné vie...

Voir des pièces est toujours une nouvelle expérience pour moi. Mais jouer est tout autre chose !

C'est grisant ! On est dans la peau d'un.e autre que soi, seul.e face au public...

Aucun mot, aucun sentiment ne peut décrire un tel ressenti de plénitude !



ARTICLE PARU DANS LE PROGRES LE 14/02/2022

NANTUA

# Les comédiens du lycée Bichat foulent les planches de l'espace Malraux

Les élèves du lycée Xavier-Bichat option théâtre ont proposé une représentation mercredi 9 février à l'Espace Malraux. L'occasion de mettre en lumière le travail effectué depuis le début de l'année.

Le lycée Xavier-Bichat propose plusieurs options à ses élèves, enseignements optionnels qui prolongent l'enseignement commun et offrent la possibilité aux élèves d'enrichir leurs connaissances, leurs expériences, leur autonomie, leur personnalité, leur esprit critique aussi. Cette année, 32 élèves des classes de secondes, premières et terminales ont choisi l'option théâtre. Mercredi 9 février, ces lycéens-comédiens ont investi la scène de l'Espace Malraux et surpris un large public de parents d'élèves, d'amis et d'invités du lycée par leur enthousiasme et leur interprétation de qualité.

À l'affiche, une première prestation des élèves de secondes et premières, *L'Amour, adaptation*, mise en scène de l'album de Li Strömquist, *La Rose la plus rouge s'épanouit*. Puis, les élèves de terminales ont joué *Adulte ? Jamais !* sur le thème imposé des générations.

**Un groupe enthousiaste et motivé**

« Avec Élodie Guibert, nous avons proposé aux élèves un



Les 32 lycéens-comédiens remercient le public de leurs chaleureux encouragements. Photo Progrès/Roger GROS

choix de textes de Molière, Shakespeare et d'auteurs, comédiens, metteurs en scène contemporains, Jean-Luc Lagarce et Joël Pommerat », précise Laurene Gémond, professeure, responsable de la classe option théâtre Élodie Guibert, elle-même comédienne et metteur en scène, notamment de la Compagnie aindinoise La Cie des Infortunées, travaille depuis cinq ans avec le

lycée et participe à l'animation de l'option théâtre. Elle a assuré la mise en scène du spectacle. Elle ajoute : « Ces 32 lycéens, c'était un groupe super, sympathique, enthousiaste, très motivé. Nous avons exploité cette motivation... Les élèves ont écrit eux-mêmes la chanson qui clôture la scène. »

**« Moi qui suis plutôt timide, je me suis lâché ! »**

Cette expérience m'a bien plu, avoue Sébastien, élève de seconde. Moi qui suis plutôt

timide, je me suis lâché ! » Et Romane, élève de seconde, d'ajouter : « Nous étions très stressés jusqu'à aujourd'hui. Fallait-il jouer avec ou sans masque ? Les répétitions ont été compliquées avec le Covid. On se remplaçait mais tout le monde n'était pas toujours là ! Cela dit, je suis ravie ! »

manifestant beaucoup de plaisir, non sans avoir, au préalable, remercié et récompensé professeur et metteur en scène de fleurs.

De notre correspondant Roger GROS



## *Un peu de douceur dans ce monde de Brutes...*

**CREATION DES** ELÈVES DE TROISIÈME PRÉPA MÉTIERS, ATELIER D'ÉCRITURE POÉTIQUE AVEC CHRISTINE LASFARGUES

### **Cadavres exquis**

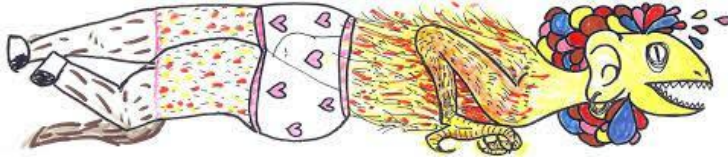
*Le temps qui avance  
Et qu'on laisse défiler  
Là où le lion passe  
La gazelle se casse  
Sans un bruit*



*Là ou porte ton regard  
L'insaisissable horizon  
Mathias et Kyllian*

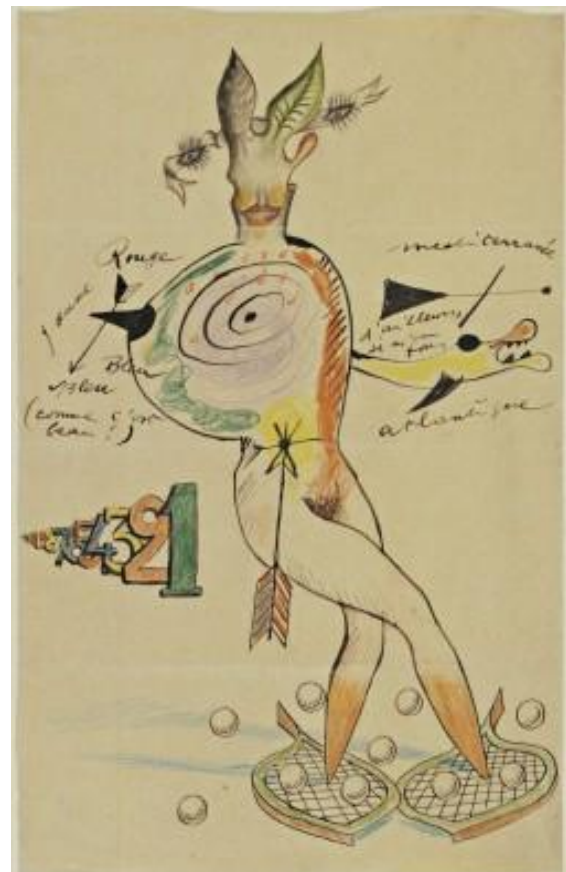


*Ce grain sur sa peau blanche  
Est une beauté soufflée  
Les astres embellissent, voilà le secret  
Des repères dans l'espace à défaut d'être essoufflé  
Akin*



*Coeur léger instable  
Au moment d'aimer  
(écrit en groupe)*

*La danse c'est ma bulle de calme  
La danse c'est un monde de saveurs  
La danse c'est juste toi et moi  
La danse c'est quand je pense à toi  
La danse c'est des pas qui expriment la joie  
La danse c'est le sourire de mon chiwawa  
Chloé et Coraline*



## Kiev, capitale perdue, rêve et culture de l'Europe disparus

ARTICLE DE WILLIAM MARX, SUGGESTION DE NATHALIE HENRY



**William Marx**, professeur de littérature comparée au Collège de France, rend hommage à Kiev, capitale ukrainienne

« Et maintenant voilà ce qui subsiste de cette ville puissante, un lugubre squelette ! (...) Le silence des tombeaux s'est substitué au murmure des places publiques. L'opulence d'une cité de commerce s'est changée en une pauvreté hideuse. (...) Ainsi donc périssent les ouvrages des hommes ! Ainsi

s'évanouissent les empires et les nations ! »

Lorsque, il y a un mois, dans mon cours du Collège de France, je lisais ces pages de Volney, extraites de son chef-d'œuvre, *Les Ruines*, j'ignorais qu'une actualité terrible leur donnerait une allure de sinistre prophétie. Nous assistons aujourd'hui, effrayés, presque impuissants, à un phénomène de collision des temps, à un tête-à-queue de

la chronologie, où se télescopent sur le sol européen des images que l'on croyait appartenir à des temps révolus : la guerre froide, l'invasion de la Tchécoslovaquie par les forces du pacte de Varsovie, la crise de Cuba, et tant d'autres scènes historiques plus ou moins lointaines.

C'est en hommage à Kharkiv bombardée, à Kherson, à Marioupol, à Odessa, à Kiev, enfin, qui subit aujourd'hui peut-être, ou subira demain, un assaut fatal, c'est en hommage à toutes ces villes que je convoque ces pages de Volney, écrites deux cent trente années plus tôt, en 1791.

Kharkiv, Kherson, Marioupol, Odessa, Kiev : autant de noms qui sont les Ninives, les Babylones, les Persépolis d'aujourd'hui et de demain. Des cités autrefois fastueuses – que dis-je, autrefois ? – hier, hier encore, il y a trois semaines à peine, fastueuses, et désormais réduites à l'état de ruines. Les forces de perte sont à l'œuvre. Ces forces de perte ont pour noms tyrannie, impérialisme, totalitarisme, mensonge.

C'est la culture de l'Europe, c'est l'œuvre de l'Europe, c'est l'Europe elle-même qui est attaquée en ce moment. Pensons à toutes celles, à tous ceux qui naquirent à Kiev. Pensons que Kiev est la patrie du penseur Nicolas Berdiaev, du peintre Kasimir Malevitch, du romancier Mikhaïl Boulgakov, de Golda Meir, qui fut première ministre d'Israël, du pianiste Vladimir Horowitz, du danseur et chorégraphe Serge Lifar. Autant de noms qui résonnent dans notre mémoire de la vie des idées, des lettres, des arts, de la politique internationale. Autant de noms qui appartiennent à l'histoire et à la culture de l'Europe.



Il y a depuis longtemps un rêve européen de Kiev. Il y a même un rêve français de Kiev. Il faut lire l'extraordinaire Lettre sur Kiev, écrite en 1847 par Honoré de Balzac. Balzac rêvait de cette ville qu'il nommait « la Rome grecque », « la ville éternelle du Nord », par opposition à Pétersbourg, « une ville au berceau », et à Moscou, qui « n'a que l'âge d'homme » : « Kiev donc, capitale de l'Ukraine, est la ville sainte de la Russie, l'ancienne métropole, la Rome des Tartares et des Russes, l'aînée de Moscou, la résidence des tsars, au temps où les tsars relevaient des grandes hordes, et devaient, en signe de vassalité, laper tout ce que le khan laissait tomber, en buvant le lait présenté par eux. »

Il faut lire toute la comédie de cette Lettre sur Kiev, longue de quelques dizaines de pages. De manière pittoresque et concrète, avec force détails pratiques sur les trains, les horaires, les malles-poste, les changements de chevaux, de voitures, les bagages à transférer, les rencontres inopinées, qui en font un témoignage essentiel sur tout un monde perdu, le monde de ces chemins de fer qui commençaient à peine à sillonner l'Europe, Balzac y raconte son voyage de Paris à Kiev.



Mais le récit s'arrête avant l'arrivée à Kiev, et la Lettre sur Kiev, paradoxalement, ne parle pas de Kiev : la lettre s'arrête devant Kiev, comme Moïse devant la Terre promise. Kiev y est déjà une ville inatteignable, une ville perdue, placée derrière l'horizon de la réalité.

Kiev est une ville du rêve, comme le rêve de cette Grande Porte de Kiev dont l'architecte et peintre russe Viktor Hartmann conçut la recreation en 1869, cette porte construite sous le règne de Iaroslav le Sage, au XIe siècle, partiellement détruite par le khan mongol au XIIIe siècle et qui finalement ne fut reconstruite qu'à la fin du XXe siècle, peut-être pour disparaître à nouveau aujourd'hui, qui sait ?

Pour répondre à une commande du tsar, Hartmann imagina ce que pourrait devenir cette Grande Porte de Kiev : le rêve ne fut jamais réalisé. Il n'en resta que des dessins et aquarelles. Hartmann mourut fort jeune, à 39 ans, en 1873, mais l'exposition rétrospective de ses œuvres organisée à Saint-Pétersbourg à sa disparition impressionna tellement un autre artiste que celui-ci y trouva le matériau d'une autre œuvre, bien réelle quant à elle, et restée justement célèbre.

Ce sont les Tableaux d'une exposition, de Modeste Moussorgski, cette suite pour piano qui se clôt précisément, de façon somptueuse, par l'évocation musicale de la Grande Porte imaginée par Hartmann. Cette suite pour piano fut orchestrée quelques décennies plus tard par un compositeur français, Maurice Ravel, et c'est en général dans cette orchestration géniale que La Grande Porte de Kiev est désormais connue et devenue l'un des « tubes » de la musique classique.

Telle est la circulation d'un rêve à travers l'Europe, depuis les rives du Dniepr jusqu'à celles de la Seine, en passant par la Neva. Tel est le parcours de cette œuvre architecturale successivement détruite, perdue, rêvée, fantasmée, puis transposée dans un autre monde, le monde des sons, où l'œuvre perdue prend une autre substance, emprunte un autre matériau, pour pouvoir habiter dans nos rêves et exister sous une autre forme.

Il y a donc un rêve européen de Kiev, comme il y a un rêve russe de Kiev, pour le meilleur et pour le pire. Kiev appartient de plein droit aux rêves de l'Europe, mais on ne voudrait pas que Kiev n'existât que dans nos rêves : nous voulons aussi une Kiev réelle, une Kiev dans la réalité.

C'est une cité dont on veut pouvoir encore heurter le pavé de manière sonore, une cité où l'on veut pouvoir déambuler librement, une cité dont on veut pouvoir rencontrer encore les habitants, une cité dont les monuments réclament encore notre admiration réelle et vivante : le palais Mariinski, la lauze des Grottes, la maison aux Chimères, la cathédrale Sainte-Sophie, la place de l'Indépendance, cette fameuse place Maïdan où les Ukrainiens surent toujours défendre leur liberté.



Nous contemplons ces monuments sur la page Wikipédia consacrée à Kiev, et nous songeons que nous sommes peut-être en train, déjà, de lire une archive du passé, le témoignage d'un monde disparu, un catalogue des œuvres perdues, des œuvres en train de se perdre sous nos yeux, alors même que nous

sommes confortablement assis dans notre fauteuil, en France.

Tous ces monuments ne sont déjà plus ou ne seront peut-être bientôt plus que des lignes ou des images pieuses dans une encyclopédie ou dans des guides de tourisme devenus obsolètes, des guides de tourisme que nous trouverons par hasard dans les boîtes des bouquinistes des quais de Seine et dont la couverture un peu défraîchie nous rappellera un autre monde, un monde d'avant, un monde perdu, celui de ces quelque trente dernières années, entre la chute du mur de Berlin et aujourd'hui, où un vent de liberté avait soufflé sur les riches plaines à blé de l'est de l'Europe, et où une certaine idée de l'Europe et de la dignité de l'homme et du citoyen avait finalement triomphé, quoique avec des fortunes diverses ici et là.

Certes, nous savons que la ruine est un destin universel. Nous savons que Kiev fut déjà en partie détruite pendant la seconde guerre mondiale. Nous savons que le monde d'aujourd'hui et d'hier est fait pour aboutir à des livres. Nous savons donc que le monde finira bien, un jour ou l'autre, par échouer dans les boîtes des bouquinistes des quais de la Seine, qui accueillent les reliques ultimes de tous les trésors et de toutes les œuvres perdues.

Mais nous aimerions que ce destin promis, ce destin inévitable de toutes choses humaines, se réalisât malgré tout le plus tard possible. Nous aimerions que l'heure de ce destin redouté ne fût pas hâtée par la folie humaine, conjuguée à la passion du pouvoir et au mépris des peuples et des êtres. Nous aimerions n'être pas aujourd'hui les témoins d'une ruine précoce qui doit tout au mensonge et à une volonté effrénée de puissance.



Il y a ici quelque chose de foncièrement tragique, dans l'accomplissement d'un destin annoncé. Il m'est arrivé de montrer que les tragédies grecques sont beaucoup moins tragiques qu'on ne le croit communément. Il y a peu de tragique dans les tragédies, mais il y a en a, hélas, beaucoup dans la réalité. Nous l'apprenons à nos dépens.

Mais apprenons également à lire les œuvres, à lire la littérature, pour y trouver les moyens de comprendre l'aujourd'hui, pour y trouver aussi des raisons d'espérer. Lisons Les Perses, d'Eschyle, avec son roi Xerxès coupable d'hubris, parce qu'embarqué dans une entreprise démesurée d'invasion de la Grèce. Lisons Rabelais, avec ce roi Picrochole qui prend prétexte d'une dispute autour de fouaces, c'est-à-dire de simples brioches, pour envahir le royaume de Gargantua.

Xerxès et Picrochole, ces rois ivres de puissance, nous n'avons qu'à tourner nos yeux vers les rives de la Moskova pour en voir l'incarnation à la fois caricaturale, dérisoire et cauchemardesque. Mais, nous le savons, l'affaire finit mal pour Xerxès comme pour Picrochole. Il nous reste donc à espérer que la littérature, sur ce point, garde une valeur prophétique.



Il ne s'agit peut-être que d'un vœu pieux, mais la littérature elle-même est faite de vœux innombrables qui ne demandent qu'à être exaucés et qui parfois le sont en effet, de façon inattendue et surprenante. Il ne nous reste donc plus qu'à lire et qu'à espérer, afin que Kiev demeure, pour longtemps encore, bien plus qu'un simple rêve.



Images : <https://www.kievcheckin.com/most-stunning-wall-murals-in-kiev>

Texte de William Marx partagé par email et sur facebook 22/3/22



Bien sûr, ce n'est pas la Seine,  
Ce n'est pas le bois de Vincennes,  
Mais c'est bien joli tout de même,  
A Göttingen, à Göttingen.  
Pas de quais et pas de rengaines  
Qui se lamentent et qui se traînent,  
Mais l'amour y fleurit quand même,  
A Göttingen, à Göttingen.  
Ils savent mieux que nous, je pense,  
L'histoire de nos rois de France,  
Herman, Peter, Helga et Hans,  
A Göttingen.  
Et que personne ne s'offense,  
Mais les contes de notre enfance,  
"Il était une fois" commence  
A Göttingen.  
Bien sûr nous, nous avons la Seine  
Et puis notre bois de Vincennes,  
Mais Dieu que les roses sont belles  
A Göttingen, à Göttingen.  
Mais c'est bien joli tout de même,  
A Göttingen, à Göttingen.  
Et lorsque sonnerait l'alarme,  
S'il fallait reprendre les armes,  
Mon cœur verserait une larme  
Pour Göttingen, pour Göttingen

Nous, nous avons nos matins blêmes  
Et l'âme grise de Verlaine,  
Eux c'est la mélancolie même,  
A Göttingen, à Göttingen.  
Quand ils ne savent rien nous dire,  
Ils restent là à nous sourire  
Mais nous les comprenons quand même,  
Les enfants blonds de Göttingen.  
Et tant pis pour ceux qui s'étonnent  
Et que les autres me pardonnent,  
Mais les enfants ce sont les mêmes,  
A Paris ou à Göttingen.  
O faites que jamais ne revienne  
Le temps du sang et de la haine  
Car il y a des gens que j'aime,  
A Göttingen, à Göttingen.  
Et lorsque sonnerait l'alarme,  
S'il fallait reprendre les armes,  
Mon cœur verserait une larme  
Pour Göttingen, pour Göttingen.

*Göttingen – 1965*

*Barbara*



